

Dépistage des cancers en France

Cigarette électronique : utilisations et opinions

Agir pour favoriser la prévention et le diagnostic précoce des cancers

Si la découverte et le développement de nouveaux traitements sont une nécessité pour augmenter les chances de guérison, le diagnostic, à des stades plus précoces, reste le plus souvent un élément primordial du pronostic. C'est dans cet esprit que Roche, laboratoire leader en oncologie, a souhaité apporter sa contribution aux Plans Cancer avec le programme EDIFICE 'Etude sur le Dépistage des cancers et ses Facteurs de complianCE'.

Débutées en 2005, les enquêtes EDIFICE sont renouvelées tous les 3 ans et s'intéressent aujourd'hui au dépistage de 5 cancers : sein, colorectal, prostate, col de l'utérus et poumon ; une enquête a été dédiée spécifiquement au mélanome en 2011. Depuis 10 ans, le programme EDIFICE-Roche a pour objectif de mettre à la disposition des acteurs concernés de nouvelles données permettant de mieux comprendre les comportements de la population face à la prévention et au dépistage afin de favoriser le diagnostic précoce des cancers et augmenter les chances de guérison.

Les enquêtes EDIFICE sont réalisées avec une méthodologie [1] quasi-inchangée depuis la première vague. Il s'agit d'enquêtes quantitatives téléphoniques réalisées par la société Kantar Health

auprès d'échantillons représentatifs de la population française âgée de 40 à 75 ans, en majorité sans antécédent de cancer. L'observatoire EDIFICE-Roche a fait l'objet de plus de 60 communications dans les grands congrès internationaux de cancérologie et de plus de 30 publications dans des revues scientifiques à comité de lecture permettant de référencer ces données.

En 2016, le Haut conseil de santé publique a estimé que la cigarette électronique peut constituer une aide pour arrêter ou réduire sa consommation de tabac [2]. En parallèle du Programme national de réduction du tabagisme, l'évaluation de la toxicité de la cigarette électronique et de son intérêt dans le sevrage tabagique devront faire l'objet de recherches, poursuivant l'objectif 5 du Plan cancer 2014-2019.



Comité scientifique

La méthodologie [1] de travail des enquêtes EDIFICE est supervisée par un comité scientifique multidisciplinaire.

Pneumologie et oncologie thoracique

- Pr Alexis B. Cortot, Lille
 - Dr Sébastien Couraud, Lyon
 - Dr Laurent Greillier, Marseille
- Oncologie médicale*
- Pr Jean-Yves Blay, Lyon
 - Pr Jean-François Morère, Villejuif
 - Pr Xavier Pivot, Besançon

Épidémiologie / dépistage

- Pr François Eisinger, Marseille

Gastro-entérologie

- Dr Jérôme Viguier, Tours

Roche

- Christine Lhomel, Boulogne-Billancourt

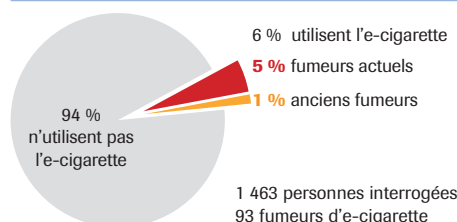
Le Haut Conseil de la Santé Publique recommande [2] :

- de poursuivre et d'intensifier les politiques de lutte contre la consommation de tabac ;
- d'informer sur le fait que la cigarette électronique est un outil d'aide à l'arrêt du tabac chez les populations désireuses de sortir du tabagisme. Les avantages et les inconvénients doivent être soulignés.

E-cigarette, utilisations et opinions : principaux enseignements EDIFICE

Selon les résultats de l'enquête EDIFICE réalisée en 2014 sur une population âgée de 40 à 75 ans, les consommateurs d'e-cigarette représentent 6 % dont 5 % de fumeurs actuels et 1 % d'anciens fumeurs (Fig. 1). La grande majorité (88 %) consomment des e-cigarettes contenant de la nicotine [3].

Fig. 1 : Répartition de la population interrogée selon l'utilisation faite de l'e-cigarette (individus de 40 à 75 ans)



Profil des utilisateurs d'e-cigarette

Les utilisateurs d'e-cigarette sont plutôt des hommes et sont plus dépendants à la nicotine que les non-utilisateurs [3].

La perception du risque de cancer du poumon est plus élevée chez les utilisateurs d'e-cigarette

Dans la population des fumeurs, les utilisateurs d'e-cigarette sont 61 % à penser qu'ils ont un risque accru de cancer du poumon. Alors que moins de la moitié (46 %) des fumeurs ne consommant pas d'e-cigarette s'estiment à plus haut risque de cancer du poumon que la moyenne de la population [3].

Croyances sur l'utilité de l'e-cigarette pour arrêter de fumer

Dans la population générale, plus de la moitié des personnes interrogées (58 %) perçoivent l'e-cigarette comme un moyen de réduire sa consommation de tabac, puis comme un moyen d'arrêter de fumer (31 %). Alors que pour les utilisateurs, l'e-cigarette est avant tout un moyen d'arrêter de fumer (69 %).

Un tiers des utilisateurs d'e-cigarette pensent qu'elle permet de réduire la mortalité par cancer du poumon alors que les non-utilisateurs ne sont que 13 % à le penser.

L'e-cigarette permettrait de réduire la mortalité par cancer du poumon

pour 33 %
des utilisateurs de e-cigarette

Croyance sur la toxicité de l'e-cigarette

Environ la moitié des personnes interrogées dans la population générale pensent que la vapeur d'une e-cigarette est moins toxique que la fumée de cigarette classique, pour le fumeur lui-même (42 %) et pour l'entourage (54 %, tabagisme passif).

Les utilisateurs d'e-cigarette abondent dans cette opinion : ils sont largement convaincus que la vapeur d'e-cigarette est moins toxique que la fumée du tabac, pour eux-mêmes (68 %) comme pour leur entourage (87 %) [3].

Les utilisateurs d'e-cigarette sont plus conscients des risques liés au tabac [3].

Consulter également la fiche EDIFICE :
Dépistage des cancers en France - Perception du risque de cancer du poumon.

Références

[1] Touboul C. et al. Large population survey: strengths and limits. Methodology of the Edifice survey. *Eur J Cancer Prev* 2011; 20 (suppl 1) : S5-7.

[2] Haut conseil de la santé publique, avis relatif aux bénéfices-risques de la cigarette électronique ou e-cigarette étendus en population générale 22 février 2016.

[3] S. Couraud et al. Beliefs and behavior regarding e-cigarettes in a large cross-sectional survey. *J Clin Oncol* 2015 ; 33 (suppl; abstract 1570).